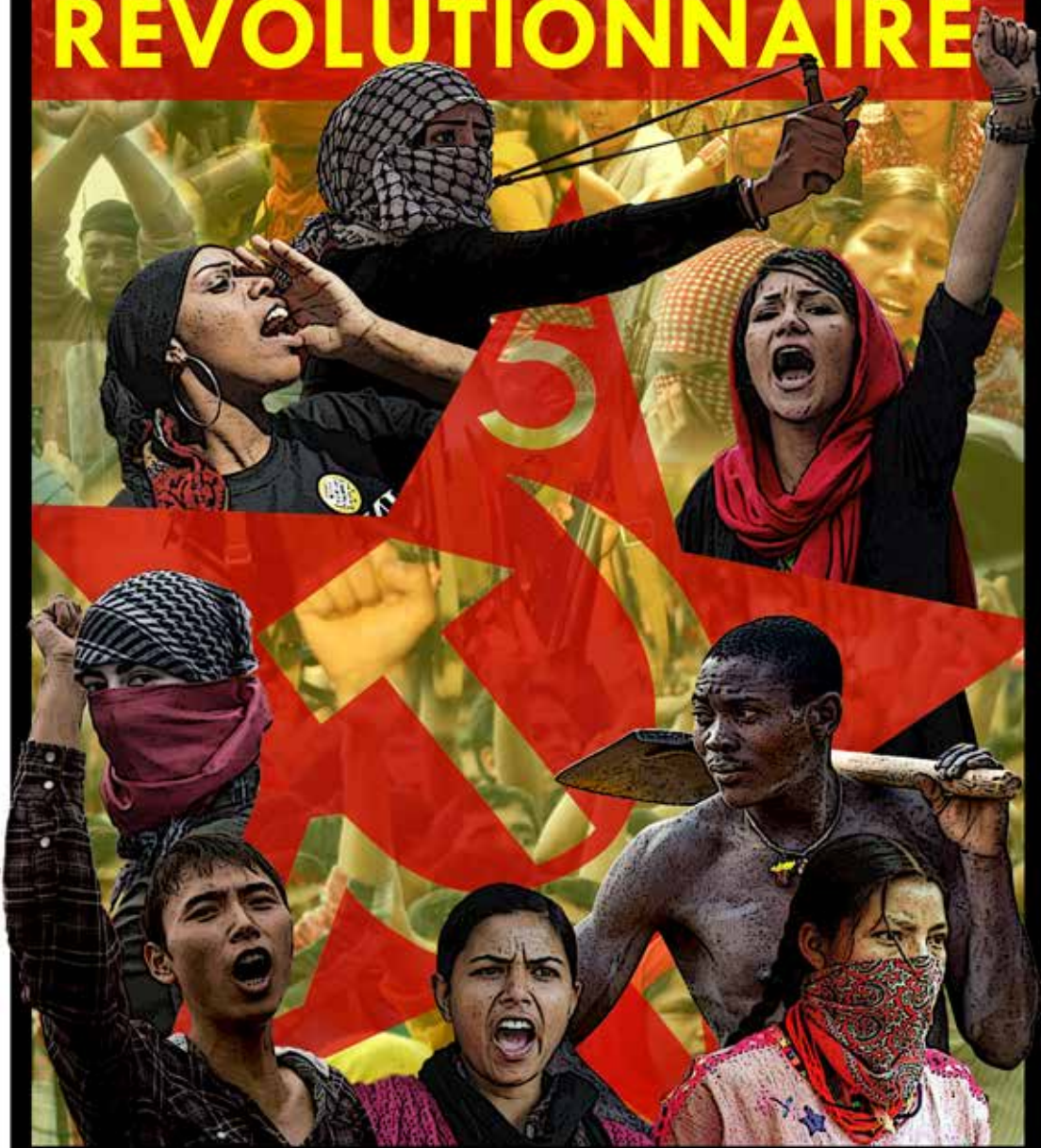


COURANT COMMUNISTE RÉVOLUTIONNAIRE INTERNATIONALE - CCRI

MANIFESTE POUR LA LIBÉRATION RÉVOLUTIONNAIRE



***Les Tâches de la Lutte de Libération Contre la Décadence Du
Capitalisme
Manifeste pour la Révolution Socialiste des Travailleurs et les Opprimés***

*Adopté par 1° congrès de la Courant Communiste Révolutionnaire
Internationale (CCRI)*

Octobre 2016

Publié par la
Courant Communiste Révolutionnaire Internationale (CCRI)
Site Web: www.thecommunists.net
Courrier électronique: rcit@thecommunists.net
Téléphone: +43 (0)650 406 83 14
Adresse: Fuchselhofgasse 6, 1120 Vienna, Austria

La CCRI a des sections et des militants au Pakistan, Sri Lanka, Brésil, Venezuela, Mexique, Israël/ Palestine Occupée, Yémen, Tunisie, Turquie, Nouvelle-Zélande, Grande-Bretagne, Allemagne et Autriche.

© **Revolutionary Communist International Tendency (RCIT)**
All rights reserved

Table des matières

Introduction	4
I. Le Capitalisme Décadent	6
II. L'Actuel Période Historique Révolutionnaire dans le Monde Entier	8
III. L'offensive Réactionnaire de la Classe Dirigeante	10
IV. Un Programme Pour la Révolution Socialiste Afin de Eviter l'effondrement de l'humanité vers la Barbarie	12
<i>Défense des Droits démocratiques!</i>	
<i>À bas le Bonapartisme, les Monarchies et les Dictatures!</i>	13
<i>À bas l'austérité, l'insécurité et la privatisation!</i>	
<i>Contre les "Accords de Libre Échange" des Grandes Puissances!</i>	15
<i>Terres pour les paysans!</i>	
<i>Aucune Appropriation des terres par les multinationals!</i>	16
<i>La lutte des peuples opprimés contre l'agression impérialiste!</i>	17
<i>Militarisme et inter-Imperial rivalité entre les Grandes Puissances!</i>	18
<i>La défense des Minorités Contre l'Oppression Nationale</i>	20
<i>La Lutte Pour Mettre Fin à La Violence Contre les Femmes !</i>	21
<i>Le capitalisme et le changement climatique</i>	22
<i>Gouvernement d'ouvriers et les paysans pauvres contre le "gouvernement de gauche"</i>	23
<i>Envers l'expropriation de la Bourgeoisie – Pour la Révolution Socialiste!</i>	24
V. La crise de la Direction et la Construction d'un Parti Révolutionnaire Mondial	25
VI. Le travail Sur les Organisations de Masse et le Tactique de Front Unique	27
VII. Le Sud Semicolonial	30
<i>Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord</i>	30
<i>Amérique Latine</i>	31
<i>L'Asie</i>	32
<i>L'Afrique subsaharienne</i>	32
VIII. Les Émergents Grand Puissances Impérialistes de l'Est: Chine et Russie	34
IX. Les Anciennes Grandes Puissances Impérialistes: Union européenne, les États-Unis et le Japon	35
X. Conclusion	36
Appendice	37

Introduction

Le monde en que nous vivons est dans le tumulte. Le Capitalisme est entré dans une période de crise sans fin. En fait, il est sur le déclin. Le changement climatique, a longtemps refusé par les grandes sociétés et gouvernements fantoches mettent en danger des secteurs toujours plus grandes de l'humanité. La classe dirigeante dans le monde entier s'accélère sans relâche leurs attaques contre les travailleurs et les pauvres. Les grandes puissances imperialiste de l'Occident et l'Orient, dont mutuelle rivalité s'intensifie graduellement, terrorisent les habitants le monde semi-colonial, tant militairement qu'économiquement au moyen de surexploitation. Les opprimés commencent plus en plus des luttes de massives à se révolter contre cette situation, au point d'atteindre les soulèvements armés et les guerres civiles. Mais ils sont être trahis par leurs dirigeants, qui sont vendent la juste lutte menée en échange de certaines fonctions gouvernementales ou, si elles ne sont pas corrompus, ils n'ont pas un programme valable pour évincer les dirigeants cupides.

Les prochaines années seront plus en plus marquées par une offensive réactionnaire de la classe dirigeante, mais aussi pour des luttes de massives des travailleurs et opprimés. C'est le temps pour chaque personne de décider. Tous ceux qui ne veulent pas être indifférence; Tous ceux qui veulent changer le sort des opprimés, devraient rejoindre ce combat. Mais ils ou elles doivent participer à la lutte non pas comme des maraudeurs aveugles, mais avec un plan, avec un programme et dans le cadre d'un collectif.

La *Courant Communiste Révolutionnaire International* (CCRI) lance un appel à tous les révolutionnaires de démontrer sous la bannière du marxisme. Nous voulons rejoindre avec tout ce qui peut identifier grâce à ce programme et qui sont prêt à consacrer leur vie à combattre sérieusement pour la libération de la classe ouvrière et les opprimés. Nous n'avons pas de temps à perdre. Nous avons tout à gagner. Notre lutte contre la classe dirigeante ne sera pas facile, ni qu'il sera à court terme. Cela prendra des années et il faudra des grands sacrifices de nous tous. Mais il peut y avoir un but plus élevé pour la vie que dédiée à la lutte pour l'émancipation universelle; pour sauver l'avenir de l'humanité?

Nous savons très bien que la caractéristique la plus importante de la période actuelle est l'énorme écart entre, d'une part, l'intensification de la lutte des classes et l'objectif urgent de renverser le capitalisme au moyen de ce qui sera une intensification continue de lutte des classes et, d'autre part, le nombre actuellement relativement petit des forces révolutionnaires. Ceci, cependant, il n'y a pas aucune raison de désespère, mais un devoir de renforcer et d'intensifier notre engagement et d'unir tous les révolutionnaires authentiques basés sur un programme sérieux et dans la perspective de fonder un Parti Révolutionnaire Mondiale.

Le CCRI lance ce *manifeste* pour présenter une plate-forme à travers laquelle

tous les révolutionnaires peuvent s'unir et intervenir dans les luttes de classes dans la période actuelle. Ce manifeste est une reconfirmation, une continuation et une mise à jour du programme du CCRI (*Manifeste Communiste Révolutionnaire*), publié en 2012, compte tenu des importantes leçons et expériences mondiales de lutte des classes au cours des quatre dernières années.

I. Le Capitalisme Décadent

La période historique qui a ouvert en 2008 se caractérise par une *dramatique décadence des forces productives du capitalisme*. Comme l'CCRI a élaboré dans nombreux documents, cette décadence se manifeste en profondeur dramatique de la grande récession de 2008/09, l'absence de toute dynamique de croissance depuis lors et la venue de la prochaine récession.

Toutefois, la désintégration des forces productives se traduit plus dramatiquement par une détérioration globale des conditions de vie de la classe ouvrière, des paysans et les citoyens pauvres – qui constituent la grande majorité de l'humanité. Officiellement, plus de 200 millions de personnes sont au chômage, mais le nombre réel est beaucoup plus élevé. Selon les Nations Unies, 100 mille personnes dans le monde meurent de faim chaque jour, et environ 852 millions souffrent de faim chronique. Cette situation scandaleuse existe malgré le fait que le monde produit 1,5 fois plus assez de nourriture pour nourrir tout le monde sur la planète. Toutefois, dans un monde où 2,2 milliards de personnes vivent avec moins de 2 dollars par jour (en 2011), beaucoup ne peuvent pas acheter des quantités suffisantes d'aliments.

Dans le même temps, l'inégalité a augmenté de façon spectaculaire. Selon la dernière étude d'OXFAM (Oxford Committee pour combattre la faim), en 2015, 62 personnes les plus riches au monde ont la même quantité de richesse que les 3,6 milliards de personnes constituent la moitié de l'humanité qui est au plus bas niveau économique. Mais c'est juste la partie visible de l'iceberg. Jamais a l'inégalité entre les classes sociales et entre les Nations n'était si grande à l'échelle mondiale. Selon les chiffres de la *Crédit Suisse* - une source que personne ne peut vous accuser d'idéologie anticapitaliste - une minorité insignifiante (0,7 % de la population mondiale), ce qui représente en grande partie la classe capitaliste globale, a 41 % de la richesse mondiale. La classe moyenne global (7,7 % de la population mondiale) a environ la même quantité (42,3 % de la richesse mondiale). La prochaine 22,9 % de la population du monde, sans doute, qui représente une part importante de la classe ouvrière des pays impérialistes et la classe moyenne dans le monde semicolonial, détient 13,7 %, et ils sont la grande majorité de la population mondiale (68,7 %) – représentant principalement la classe ouvrière et les paysans pauvres du Sud - posséder le peu qui reste, seulement 3% de la richesse du monde.

Comme Marx l'a souligné, le capitalisme en décomposition transforme de plus en plus les forces productives dans les forces de destruction. Un exemple de cela est le changement dramatique du climat et ses conséquences pour de nombreux pays et de leurs populations. Estimation scientifique que la poursuite des habitudes de consommation d'énergie à forte intensité carbonique d'aujourd'hui, avec les changements qui en résultent dans le climat que cela va provoquer, 6 millions d'décès par an d'ici 2030. Ils avertissent également

que « à moins que des mesures préventives énergiques ne soient prises, d'ici 2050, le changement climatique va pousser un certain nombre de personnes déplacées dans le monde au moins 1 milliard. »

Un autre exemple de la terrible transformation des forces productives pour forces de destruction est l'augmentation considérable des dépenses militaires. Les grandes puissances – dirigée par les Etats-Unis et suivies de la Chine, Russie, France, Royaume-Uni et Allemagne – dépensent chaque année plus de 1,2 \$ billions en armes et des systèmes connexes.

L'augmentation du nombre de guerres et d'occupations militaires a conduit à une augmentation spectaculaire du nombre des victimes de la guerre et des réfugiés. En Syrie seule, au moins 470 mille personnes ont été tuées à la suite de la détermination du régime Assad en maintenir à la puissance et des privilèges. Selon le HCR (Haut Commissariat pour les réfugiés), le nombre total de personnes déplacées a augmenté de 42,5 millions (2011) pour 63,5 millions (2015), une augmentation de 50 % en seulement quatre ans.

Quelles sont les raisons de la crise historique du capitalisme? Significativement, elle est impossible de trouver par des mauvaises décisions politiques ou à la cupidité des capitalistes – même si ces deux sûrement existent et sont très répandues. La cause fondamentale de la dépression économique et l'augmentation du nombre de guerres, de catastrophes et de misère sont situées sur le mécanisme interne du système capitaliste lui-même. Une accumulation toujours croissante du capital est moins lucratives opportunités d'investissement – qui reflètent la tendance à la chute du taux de profit (que Marx a examiné la loi plus importante sur l'économie politique). Cela se traduit par l'antagonisme accéléré entre le caractère social des forces productives et de la nature privée des moyens de production (c'est-à-dire., la propriété capitaliste), ainsi que de l'exacerbée contradiction entre le caractère global des forces productives et l'état-nation.

Par conséquent, contrairement à l'opinion erronée des réformateurs, les populistes et les centristes, la misère de l'humanité causée par la crise du capitalisme ne peut être surmontée par des réformes politiques économiques keynésiennes, « gouvernements de gauche », etc., mais seulement en écrasant le système capitaliste mondial lui-même, à travers d'une révolution internationale de la classe ouvrière et les opprimés, qui va renverser des classes dirigeantes et établir une Fédération mondiale des républiques des travailleurs et opprimés.

II. L'Actuel Période Historique Révolutionnaire dans le Monde Entier

En raison de l'affaiblissement des forces productives du capitalisme et, par conséquent, de l'infaisabilité économique, sociale et politique du système, le monde se retrouve aujourd'hui avec grandes explosions – crises économiques, les guerres, les catastrophes et les révolutions politiques.

C'est à cause de la dynamique inhérente contradictoire d'une plus grande concentration d'accumulation du capital et la baisse du taux de profit de la production capitaliste, au lieu de canaux principaux inexistantes pour les investissements productifs, la bourgeoisie depuis décennies a été contrainte de défendre et d'augmenter votre capital accumulé et les bénéfices futurs de deux principales manières : (1) augmentation la finance économique mondiale (création d'une bulle d'investissement – « la richesse sur le papier »- plus en plus et (2) attaque sans relâche à la classe ouvrière avec un paquet d'austérité après l'autre. Bien sûr, les deux sont inextricablement liés, comme un témoin lors de la bulle financière a éclaté récemment. C'était particulièrement évident quand, en 2008, potentiellement la débâcle financière d'importantes banques occidentales a été évitée seulement de façon criminelle et sans précédent de transfert l'impôt payé par les travailleurs pour la partie des gouvernements de la bourgeoisie pour des assistances financières de Wall Street. Alors que les caisses des États capitalistes sont pillées à sauver des banquiers criminels, la classe ouvrière fait face à des énormes coupes dépenses sur la santé, l'éducation, logement et l'assistance sociale du gouvernement.

Parce que la même diminution du taux de profit, la bourgeoisie impérialiste plus en plus et implacablement besoin d'étrangler les pays semi-coloniaux du Sud, soustraire de plus en plus des bénéfices produit là pour leurs propres coffres par le biais de concessions économiques accordées par des gouvernements de marionnette et "bienveillantes" prêts à intérêt dont les pilliers du pays sont impossibles de payer. Cet actuel vol des pays au sud, à son tour, exige de chacune des Nations impérialistes que leur présence se fait sentir, conduisant à plus de militaires interventions et les occupations militaires (en Afghanistan, Irak, Syrie, Libye, Mali, etc.) et ainsi de renforcer le contrôle de l'un ou l'autre de ces pays « périphériques ».

Et c'est précisément pour cette raison que la rivalité entre les impérialistes de grandes puissances s'aggravent, puisque tout chacun d'eux doit affronter pour gagner une part plus importante de la richesse capitaliste mondiale relativement décroissante. Le résultat est le plus grand conflit que nous avons assisté aujourd'hui, par exemple, entre les États-Unis et l'Union européenne contre la Russie avec l'Ukraine ou la Syrie, ou entre les États-Unis et le Japon contre la Chine en Asie orientale.

Aucune de ces contradictions peuvent être résolue dans les limites du système

capitaliste. Les crises, les dépressions et les guerres sont devenues plus rapides et plus, si la classe ouvrière n'a pas écrasé le système capitaliste.

Si les grandes puissances impérialistes ne sont pas arrêtées dans le temps, leurs rivalités conduiront à une Troisième Guerre Mondiale. La classe ouvrière ne peut s'achever cette misère actuelle continue, les guerres et les catastrophes, par le biais d'une révolution socialiste mondiale. La déclaration de Rosa Luxemburg que l'humanité fait face à l'alternative «*socialisme ou barbarie*» est aujourd'hui plus pertinente que jamais. Dans les conditions du début du XXI^e siècle, la réalisation de la déclaration de Luxemburg signifie: «*Socialisme ou les décès généralisés par le biais de la destruction du climat et la destruction par la Troisième Guerre Mondiale*».

C'est pour ces raisons, que nous de la CCRI avons déjà déclaré dans notre programme de 2012, nous caractérisons la période historique de décadence capitaliste comme une *période révolutionnaire* à long terme (qui peut durer de nombreuses années ou même des décennies). La décadence du capitalisme provoque sans cesse des crises économiques, instabilité politique et le danger constant de guerre et faire ainsi en continu génère des situations révolutionnaires, ainsi que génèrent les dangers contre-révolutionnaires. Des événements historiques, tels que l'effondrement de l'économie mondiale, associé à une grande crise politique et militaire entre les grandes puissances ou un soulèvement populaire en Chine pourraient conduire à une *situation révolutionnaire à travers au monde*. Le CCRI appelle l'avant-garde de la classe ouvrière pour préparer à telle période pleine de bouleversements révolutionnaires.

III. L'offensive Réactionnaire de la Classe Dirigeante

Depuis le début de la période actuelle en 2008, nous avons assisté aux différentes étapes de la lutte des classes. Lorsque les masses populaires ressenties les conséquences de la grande récession, elles se sont soulevées contre la classe dirigeante. Le plus important soulèvement révolutionnaire s'est produit dans le monde arabe, où les masses ont renversé des dictateurs en Tunisie, Égypte, la Libye et le Yémen en 2011 et poursuivi leur résistance héroïque dans d'autres pays où les gouvernements ont été défendus et, jusqu'à présent, réussis à maintenir son pouvoir par tous les moyens militaires disponibles (Syrie, Bahreïn, etc.).

En plus de la révolte armée héroïque du peuple syrien contre le régime d'Assad et de la résistance actuelle contre la dictature militaire en Égypte, ainsi que plusieurs autres importantes luttes de classes qui ont eu lieu dans ces dernières années : les enseignants se battent au Mexique ; protestations populaires au Brésil en 2013, ainsi que la résistance contre le coup d'État en 2015/2016; la grève des mineurs de Marikana 2012 en Afrique du Sud ; les plus grandes grèves générales dans l'histoire de l'humanité en Inde, où auquel ont participé 150 à 180 millions de personnes en septembre 2015 et 2016; le *Black Live Matters* mouvement aux États-Unis ; plus de 35 grèves générales en Grèce ; et les protestations de masse contre la nouvelle loi de travailler en France en 2016.

Pendant, comme ces combats de masse étaient pour la plupart spontanés, malheureusement ils ont manqué un leadership dans une perspective qui leur permettrait de renverser non seulement des règles spécifiques, mais la classe dirigeante entière de leurs pays respectifs. En raison de l'absence de dirigeants révolutionnaires, ces combats ont eu lieu avec beaucoup d'obstacles. Encore une fois, la classe dominante a réussi à pacifier ces mouvements ou brutalement réprimé et leur défit.

En conséquence, la classe ouvrière est maintenant témoins offensifs réactionnaires par la classe dirigeante locale dans de nombreuses régions du monde. Non seulement la bourgeoisie maintient intensifie ses attaques rampantes d'austérité et de privatisations, conduite de plus grandes sections de la classe ouvrière et les opprimés avec la pauvreté et l'insécurité sociale; il est également de plus en plus d'attaquer les droits démocratiques fondamentaux de ses citoyens. Ainsi, par exemple, nous assistons à des offensives réactionnaires sous le coup d'état en Égypte; le retour du groupe de Ben Ali en Tunisie; le coup d'État institutionnel de 2016 au Brésil ; l'avancement des forces de droite en Argentine et au Venezuela ; le coup d'État de 2014 en Thaïlande ; l'exacerbation générale de l'islamophobie et le racisme contre les migrants et les réfugiés ; et la croissante militarisation dans le monde occidental, ainsi qu'entre l'impérialismes russe et chinois.

Avec leurs arsenaux prolifèrent, les grandes puissances impérialistes intensifient leurs interventions militaires dans le monde semicolonial visant à vaincre toute résistance populaire. En conséquence, des dizaines de milliers ont été massacrés par les roquettes, bombes et tirs d'artillerie des USA, France, Grande-Bretagne, Russie et Israël, ou par leurs laquais les en Afghanistan, Irak, Syrie, Palestine, Mali, Libye, Somalie et autres pays.

En outre, les grandes puissances – les États-Unis, UE, Japon, Chine et Russie – encouragent militarisme et chauvinisme, ainsi que l'utilisation des sanctions économiques pour augmenter leurs sphères d'influence respectives, au détriment de leurs rivaux et encourager le chauvinisme de sa population nationale derrière leurs programmes expansionnistes.

En bref, dans le monde actuel nous témoignent d'une exacerbation de plus en plus forte des contradictions selon trois axes d'antagonismes économiques et politiques – la lutte des classes entre capitalistes et travailleurs et opprimés; la lutte entre les Grandes Puissances et des entreprises multinationales contre les peuples opprimés du Sud; et le conflit entre les puissances impérialistes rivales.

Ces offensives réactionnaires des classes dirigeantes ont entraîné une série de défaites massives de la classe ouvrière et les opprimés. Mais aussi inévitablement conduisent à nouvelles augmentations de luttes économiques à la lutte des classes, des grèves générales, des soulèvements populaires, armés de résistance contre les occupants étrangers et les insurrections. Avant nous avons entrevu une forte et explosive période luttes de classe pleines de potentiels révolutionnaires et les contre-révolutionnaires dangers.

IV. Un Programme Pour la Révolution Socialiste Afin de Eviter l'effondrement de l'humanité vers la Barbarie

Pour repousser les réactionnaires offensives de la classe dirigeante, les travailleurs et les opprimés doit se battre sous la bannière d'un programme pour défendre tout les simple droits démocratiques et sociales et de combiner avec la perspective du révolutionnaire renversement du capitalisme. Comme révolutionnaires, la CCRI ne peut pas mépriser la lutte pour les réformes et pour la protection des droits existants. Au contraire, dans presque tous les cas, situations révolutionnaires verront le jour seulement les combats dans lesquels les masses populaires sont pour la défense de leurs droits sociaux et démocratiques contre les attaques de la classe dirigeante.

Par conséquent, toute option de programme d'action révolutionnaire pour cette période devrait commencer par les questions les plus urgentes de lutte des classes aujourd'hui, c'est-à-dire, la défense des travailleurs et opprimé contre l'assaut capitaliste. Telle programme *n'est pas une liste d'appels* dans laquelle nous demandons l'état capitaliste pour eux de mettre en œuvre, comme faire régulièrement bureaucrates populistes et réformistes, en se concentrant sur les négociations à huis clos, les élections et manoeuvres parlementaires. Au contraire, est un programme d'action révolutionnaire militant en se conduisant sur les moyens de mener une lutte sans compromis des classes et de promouvoir l'auto-organisation des travailleurs et les opprimés.

C'est pour cette raison que les révolutionnaires appellent la classe ouvrière et les opprimés à se battre pour leurs intérêts avec de toutes les formes de lutte massive dictée par des circonstances concrètes – en commençant par les *manifestations de masses, et les grèves, les grèves générales, les occupations, jusqu'à insurrections armées et guerres civiles*. De même, dans tous les luttes révolutionnaires appellent pour la formation des *comités d'action* des travailleurs, des jeunes et des masses populaires dans les milieux de travail, les quartiers, les villages, les écoles et les universités. En outre, les révolutionnaires appellent par la formation des *unités d'autodéfense* pour défendre les grévistes, les manifestants, les immigrants et les réfugiés des violences perpétrées par la police et par les fascistes. Dans des situations de luttes de classe aiguës, ces organismes peuvent être développés afin que les comités d'action puissent devenir *des conseils* (comme les Soviét en Russie en 1917), en soutenant et soutenu par *les travailleurs armés et des milices populaires*.

La CCRI a esquissé son programme d'action dans son *Manifeste Communiste Révolutionnaire* (2012). Nous résumerons ci-dessous ce que nous considérons être des questions les plus importantes pour la phase politique actuelle et fournir à chacun d'entre eux les réponses révolutionnaires.

Défense des Droits démocratiques! À bas le Bonapartisme, les Monarchies et les Dictatures!

La lutte pour les droits démocratiques est devenue l'un des sujets plus importants à l'ère du capitalisme en décadence. Dans ce contexte, les classes dirigeantes inévitablement violentes et piétinent les droits démocratiques et ils s'efforcent pour remplacer la démocratie bourgeoise, même limitée, pour le bonapartisme capitaliste et la dictature.

Depuis 2011, la lutte pour les droits démocratiques est devenue un cri guerre dans les Révolutions Arabes contre les dictatures locales. Cette lutte est devenue cruciale pour la défense des travailleurs et des opprimés contre les coups d'État militaires et institutionnels (Honduras 2009, Paraguay 2012, Égypte 2013, Thaïlande et Burkina Faso 2014, Burundi 2015, Brésil et Turquie 2016). C'est aussi une question centrale en Chine, où la classe ouvrière et les paysans pauvres sont opprimés par la dictature stalinienne-capitaliste. Et est devenue une question importante dans les pays impérialistes occidentaux où la bourgeoisie est en gouvernant par des moyens bonapartistes, avec surveillance de masse et l'expansion de l'état policier (permanent « état d'urgence », en France, une utilisation croissant de l'armée pour les opérations intérieurement dans plusieurs pays européens, etc..)

La CCRI appelle l'avant-garde des travailleurs à se mobiliser pour la défense de tous les droits démocratiques (par exemple, *le droit de grève, la liberté d'expression et la liberté des réunions d'organisations politiques et syndicales, ainsi que la liberté de faire usage de tous les moyens de communication et d'information*).

De la même manière, la classe ouvrière doit se mobiliser contre toutes les dictatures, la police et l'état de surveillance ; contre l'extension des pouvoirs de la police et les tribunaux ; contre les institutions de la présidence, des monarchies et des fondations bonapartistes, des types de *conseils militaires, les conseils de sécurité nationale*, etc. ; contre la corruption inhérente de toutes sortes d'appareils de l'État bourgeois (si autant comme sa version autoritaire, ainsi que sa version "démocratique") – *ici nous demandons une purge radicale de l'appareil d'État*. Toutes des fonctionnaires d'Etat– surtout, la police, l'armée, services d'intelligence, administration de entreprise, juridique, etc. – *doivent être soumises sous le contrôle des travailleurs et des conseils populaires!*

Les socialistes s'opposent à l'appareil d'État bureaucratique surdimensionné et au contraire soutiennent l'extension de l'autonomie locale. Afin de lutter contre l'appareil d'État bureaucratique et corrompu, nous défendons *le droit d'élire et de supprimer toutes les fonctions publiques (politiques)*.

Un slogan central dans la lutte pour les droits démocratiques – non seulement dans la lutte contre les dictatures, mais aussi dans les situations où les questions démocratiques sont au centre de crise de fond politique – est l'appel pour une *assemblée constituante révolutionnaire*. Cette Assemblée devrait être un organe démocratique avec les délégués qui sont contrôlables par ceux qui les ont choisis et qui sont ouverts à être enlevés par leurs électeurs. L'âge d'avoir le droit de vote

doit être déterminé par le mouvement des travailleurs de chaque pays. L'âge au minimum de jeunes de travailler ou d'être de la responsabilité criminelle devrait être le cadre de la décision. Le rôle de l'Assemblée doit débattre et décider sur la question constitutionnelle, et il devrait être protégé par des travailleurs et des milices populaires contre toute intimidation des forces réactionnaires.

La CCRI condamne fermement toutes les forces, réformistes et centristes, qui ne peuvent pas prendre une position claire sur les droits démocratiques; qui refusent de participer à des luttes populaires (qui sont généralement menées par forces populistes-bourgeois ou des petits bourgeois) contre les dictatures ou des forces réactionnaires qui tentent de fomenter un coup d'État. Il est vital que les socialistes mettent en œuvre tactiques de front unique- compris sa formation auprès de forces populistes-bourgeois ou petite-bourgeois qui ont élevé influence contre toute dictature (par exemple, le chavisme en Amérique Latine, les divers partis islamistes tels qu'al-Ikhwān al-Muslimīn [frères musulmans] en Égypte, le parti de Thaksin en Thaïlande) – dans la lutte contre les forces de réaction et de défense des droits démocratiques. Tout sectarisme sous le slogan de la politique de la « pureté », tout refus de participer à un combat plus précisément contre l'ennemi principal dans une lutte de classe, sous le prétexte que « les deux côtés sont bourgeois de caractère » ne peut que conduire à l'isolement de soi bien méritée; et c'est pseudo condescendance idéologique, n'est rien d'autre qu'une trahison brute des intérêts démocratiques fondamentaux de la classe ouvrière et des pauvres.

Des formes particulièrement révoltantes de trahison centriste caractérisent ceux qui ont accueilli le coup d'État militaire du général al-Sisi en Égypte comme une "*seconde révolution*" (les morénistes de la Ligue Internationale des Travailleurs- LIT, la Tendance Marxiste Internationale-TMI d'Alan Wood, la RS/IST de Cliffite) ; ceux qui ont fait l'éloge du mouvement droit ukrainien d'Euromaidan comme une "*révolution démocratique*" (c'est-à-dire la Mandelista FI, la morénistes LIT et UIT) ; et ceux qui soutiennent la dictature sanglante d'Assad contre son propre peuple (par exemple, WWP, PSL)

Bien sûr, tout combat féroce pour des droits démocratiques seulement atteindre les victoires temporaires au moment où le capitalisme décadent a pour but de s'étrangler et d'abolir la démocratie bourgeoise. Donc, comme Léon Trotsky, ainsi que de Lénine, leaders de la révolution d'Octobre et fondateur de la quatrième internationale – a souligné dans sa théorie de la révolution permanente, dont la révolution démocratique ne peut que gagner victoires si elle est dirigée par la classe ouvrière et que associé la lutte démocratique avec la tâche d'exproprier la bourgeoisie. En d'autres termes, pour réussir, la révolution démocratique doit être associée à la révolution socialiste.

À bas l'austérité, l'insécurité et la privatisation. Contre les "Accords de Libre Échange" des Grandes Puissances!

Alors que la crise capitaliste s'intensifie, la bourgeoisie augmente inévitablement ses attaques contre la classe ouvrière et des pauvres : réduction des salaires ; «assouplissement» des droits du travail (par exemple, le droit du travail réforme de droit au Mexique où la loi El Khomri en 2016 en France) ; mise en œuvre de "flexibles" heures de travail ; réduction dans les retraites et l'éducation – ce sont des attaques féroces contre la classe ouvrière et les droits populaires sur le plan économique, qui se placent sur tous les continents.

Une autre arène cruciale de la lutte de classe économique d'aujourd'hui est la vague continue de privatisations. Dans leur quête désespérée de nouvelles sources de financement, les gouvernements bourgeois sont implacablement venté propriétés de l'Etat pour les oligarques, souvent par une fraction bien au-dessous de sa valeur réelle. C'est particulièrement dangereux quand elle affecte les matières premières (commodities) élémentaires à la société comme l'eau, électricité, transports, etc. Lorsque ces services sont privatisés, de nombreux travailleurs du secteur public sont généralement renvoyés, les soi-disant produits de première nécessité deviennent plus coûteux et, en même temps, sa qualité se détériore.

Encore un autre front central dans cette lutte est la tentative du capital monopolistique pour augmenter son pouvoir aux dépens de l'État et la société, de lobbying pour l'imposition de ce que l'on appelle "accords de libre échange", comme : *L'Accord de Partenariat Transpacifique* (APT) dominé par les américaines, le *Régional Partenariat Économique Complet* (RPEC) dominée par la Chine, le *Partenariat Transatlantique de Commerce et d'investissement* (TTIP sur le commerce et l'investissement (faite) entre les États-Unis et l'Union européenne ou *l'Accord Économique et Commercial global* (CETA) entre l'UE et le Canada. En effet, ces accords ne servent qu'à augmenter la domination par les capitalistes de méga-entreprises sur les travailleurs, les consommateurs, ainsi que sur les Etats-nations et sur leur règlement juridique.

Le CCRI fait appel à l'avant-garde à la mobilisation des travailleurs, des syndicats et des mouvements sociaux contre tous ces types d'attaques en organisant des actions de masse dans les rues. Quand des entreprises découpé salaires, licencient des travailleurs ou souhaitent fermer des usines et de changer leurs emplacements, nous avons besoin *d'une ouverture des livres et la nationalisation de la société sous contrôle ouvrier*. Nous demandons pour la *réduction des heures de travail et un programme de l'emploi public*, afin que tous les travailleurs puisse avoir un emploi et travailler moins d'heures et recevoir le même salaire. Ces réformes peuvent facilement être financés par une *augmentation massive taxation des riches et l'expropriation des super riches*.

Terres pour les paysans! Aucune Appropriation des terres par les multinationals!

Le même processus de monopolisation, que nous avons assisté à des secteurs industriels et des services, se déroule dans l'agriculture. Tandis que 382 millions de 450 millions fermes (85 %) sont travaillées par les petits agriculteurs, qu'ils contrôlent moins de la moitié des terres cultivées en permanence. Le reste est propriété par une petite élite de corporations agricoles, les grands propriétaires de terres privées et les taille moyens agriculteurs. Pendant des décennies, plus et plus de petits agriculteurs ont été contraints par leurs gouvernements à abandonner l'agriculture de subsistance diversifiée, presque autosuffisant et changer pour la culture des monocultures de ventes plutôt que de subsistance. Dans des dizaines de millions d'cas dans le monde entier, il en est résulté être écrasé sous une énorme dette impayable avec peu recettes, car les prix sont établis à l'échelle mondiale pour la seule culture qu'ils cultivent. En fin de compte, ces paysans sont portés à la misère, ou pire, et sont obligés de vendre leurs terres et de migrer vers les zones urbaines pour trouver un emploi précaire et très exploité. Pour ne citer qu'un exemple: en Inde, au cours de la décennie 2005-2014, plus de 250.000 petits agriculteurs sont suicidés à cause de ses dettes à société Monsanto pour l'achat de semences et d'engrais génétiquement modifié. Ainsi, nous voyons que, dans les dernières décennies, la prolétarianisation qui a été imposée sur les paysans en Angleterre dans les années précédant la révolution industrielle a été et continue d'être se produire dans le Sud dans une plus grande échelle. Bien sûr, les seuls gagnants dans ce jeu sont les grandes entreprises agricoles et les grands propriétaires terriens qui dévorent les terres abandonnées pour augmenter leurs profits. Cette tendance à la monopolisation des terres était seulement intensifiée par la récente vague d'appropriation des terres par les multinationales, centré sur les États-Unis, l'Union européenne ou la Chine. Ils raflent de vastes étendues de terres et expulsent les paysans, souvent avec l'aide de la police et des bandes armées.

Ce sont les principaux facteurs qui expliquent pourquoi 1.000.000 de personnes sont obligées de fuir leurs foyers et de rejoindre les pauvres en milieu urbain ou devenues des réfugiés et des immigrants dans les impérialistes pays riches.

Les populations rurales pauvres sont les plus importantes alliées de la classe ouvrière. Par conséquent, la CCRI appelle l'avant-garde des travailleurs pour soutenir la lutte des paysans pauvres exprimée dans les slogans suivant:

** L'expropriation des grands propriétaires, de l'église et des multinationales!*

** Nationaliser la terre sous le contrôle des travailleurs et des paysans pauvres!*

** La terre appartient à ceux qui ils cultivent!*

** Seulement des conseils locaux de l'action démocratique, représentant les paysans pauvres et les travailleurs sans terre doivent décider la question de l'attribution et l'utilisation des terres.*

** Promouvoir les coopératives agricoles volontaires et la formation de plus grandes unités de production dans l'État.*

** Annuler la dette et d'abolir les loyers pour les paysans!*

** Des prêts sans intérêts aux petits paysans!*

Dans le même sens, nous demandons le soutien des urbains pauvres et urbains marchands ambulants afin de les intégrer dans la lutte des classes contre les banques et les monopoles.

La lutte des peuples opprimés contre l'agression impérialiste!

Dans une période de décadence capitaliste, il est inévitable que les grandes puissances impérialistes intensifient l'oppression du peuple politiquement plus faible en général et spécifiquement augmentent la super exploitation des pays semi-coloniaux. Tel est le contexte de l'agression militaire plus importante par les États-Unis, l'UE ou la Russie que nous assistons ces dernières années.

Exemples de telles agressions sont des attaques de l'OTAN en Afghanistan, la Syrie et l'Irak; l'intervention russe en Syrie et au brutal génocide du peuple tchéchène; l'intervention française au Mali et en République Centrafricaine; guerres continuelles d'Israël sur l'oppression et le déplacement contre le peuple palestinien. La Chine, aussi, plus en plus envoie des troupes à l'étranger (par exemple, dans le Soudan de Sud) et intimide semicoloniaux pays comme le Vietnam. Encore un autre exemple de l'agression impérialiste est l'intimidation continue de la Corée du Nord par l'impérialisme américain et de son allié sud-coréen.

Dans de nombreux cas, que les Grandes Puissances quittent leurs laquais pays les faire le sale boulot d'avoir agressé les peuples rebelles. Par exemple, *la mission de l'Union africaine -AMISON en Somalie*, qui tente d'écraser la rébellion armée menée par la milice islamique al-Shabaab ou d'agression de l'armée du Mali dans la région de l'Azawad. En outre, nous assistons à l'agression d'Arabie Saoudite contre le peuple du Yémen.

Dans tous ces cas est un devoir plus élevé des révolutionnaires luttant contre l'agression impérialiste. Alors que tels conflits représentent des guerres injustes d'agression sur le côté des impérialistes, pour les peuples opprimés sont seulement des guerres défensives. Par conséquent, la CCRI appelle tous les socialistes à se positionner sans équivoque *par la défaite des grandes puissances ou ses alliés locaux et la victoire militaire du peuple opprimé*. Appliquant la tactique du front unique anti-impérialiste, telle que formulé par l'Internationale Communiste révolutionnaire en 1919-1923, nous sommes du côté de ceux résistent à l'envahisseur impérialistes, indépendamment de leurs dirigeants non-révolutionnaire, et en même temps ne leur apportant aucun soutien politique aux forces nationalistes, islamistes ou staliniennes.

Nous condamnons ces forces centristes qui ne parviennent pas à soutenir les luttes des peuples opprimés contre les puissances impérialistes, citant les dirigeants non-révolutionnaires comme une excuse (par exemple, par Peter Taffee- CIO, Alan Woods - TMI, les Lambertistas ainsi que le Mandelistas de NPA). Certains, comme, allant même jusqu'à présent soutiennent l'existence d'état "socialiste" des colons sionistes.

Bien sûr, les révolutionnaires s'opposent au réactionnaire 'État Islamique Daesh/salafiste-Takfiri. Ce groupe est un poison counter-revolutionary- il favorise la haine sectaire et la division dans le peuple des pays musulmans et avec leurs réactionnaires attentats terroristes contre des civils fournit une excuse pour les puissances impérialistes continuent leurs guerres d'agression au Moyen-Orient. Alors que nous défendons les Daesh/EI dans toute confrontation avec les grandes puissances impérialistes, nous soutenons la lutte des rebelles syriens pour écraser ce type de cancer.

Militarisme et inter-Imperial rivalité entre les Grandes Puissances!

La décadence du système capitaliste intensifie la rivalité entre les Grandes Puissances impérialistes (Les États-Unis, UE, Japon, Chine et Russie). Par conséquent, nous assistons à un nombre croissant de conflits entre les Grandes Puissances sur les sphères d'influence (par exemple, en Ukraine, en Syrie ou en Sud-Est d'Asie). D'autres manifestations de cette rivalité sont divers projets de l'impérialisme américain (par exemple, les divers «accords de libre échange»), ainsi que des nouveaux impérialistes de l'Est (Chine et Russie) qui plus en plus défient l'hégémonie des vieux impérialistes occidentaux (par exemple, la Chine dans le projet de *développement de canal au Nicaragua*; la *nouvelle banque de développement*, opéré par des BRICS comme une alternative au domaine existant des américains et des européens dans la *Banque Mondiale et le Fonds monétaire International* ; la propagation du commerce mené en Roubles et Yuan, etc.). Une autre manifestation de cette rivalité EST accélérées sanctions économiques imposées par l'impérialisme américain et européen contre la Russie pendant la guerre civile en Ukraine. Dans la période de décadence capitaliste, l'accélération plus perpétuelle de cette rivalité est inévitable. Si la classe ouvrière n'a pas liquidé les grandes puissances, au lieu d'une révolution socialiste internationale, l'existence de l'humanité est menacée par la Troisième Guerre Mondiale.

Dans le contexte d'accélération de rivalité entre les Grandes Puissances, le mouvement syndical est plus en plus dominé par plusieurs tendances de social-impérialisme – pas différent à la période après 1914. Ainsi, au cours de cette période, en omettant de reconnaître l'existence de différentes rivales puissances impérialistes (c'est-à-dire sans tenir compte de l'émergence de nouvelles Grandes Puissances, Chine et Russie) et échouer à une position cohérente défaitiste révolutionnaire contre tous les États impérialistes, condamne toute autoproclamée organisation socialiste à la désorientation politique. En fait, les bureaucraties populistes et réformistes, ainsi que grands secteurs de centrisme, de manière opportuniste ils s'adaptent, ou ouvertement ou secrètement, à un ou l'autre grande puissance. Fondamentalement, on peut distinguer trois tendances différentes parmi ces tendances révisionnistes:

i) Les *pro-occidentaux sociaux impérialistes et les sociaux-pacifistes*, qui capitule aux puissances impérialistes occidentales traditionnelles ou soutenant ouvertement

ses guerres, en prenant une position pacifiste ou de ne pas appuyer la résistance contre eux (par exemple, en Afghanistan, Iraq, Mali et Gaza). Parmi ces forces ont sociaux-démocrates occidentaux et plusieurs (ex) staliniens (par exemple, le *Parti de la Gauche Européenne*) ainsi que plusieurs centristes de droit.

ii) Les *pro-Orientaux sociaux et sociaux-impérialiste pacifistes*, qui, ouvertement ou secrètement appuient les émergents puissances impérialistes dans L'est (par exemple, la participation de la Russie en Ukraine et en Syrie et l'agression de Chine en Asie de L'est) ou soutiennent son réactionnaires subalternes contre des soulèvements populaires démocratiques (par exemple, Assad en Syrie). Parmi ces forces ont nombreuses parties Castro-chavistes en Amérique latine, parties staliniennes (par exemple le KPRF en Russie, le PCI en Inde), ainsi que plusieurs groupes centristes.

iii) un plus petit courant, pour la plupart des centristes secteurs, sont les *économistes impérialistes*, qui reconnaissent le caractère impérialiste des Grandes Puissances dans l'Ouest et dans l'Est, mais ils ne peuvent pas comprendre la nature de la multiplication des mouvements démocratiques nationaux et soulèvements. Ainsi, ils ont tendance à prendre politiques abstentionnistes dans les révolutions démocratiques et luttes anti-impérialistes – se confondent sur eux simplement comme « *conflits entre pays subalternes.* »

Seulement les *prolétariennes internationalistes* -à laquelle appartient la CCRI- adoptent une approche cohérente et intransigeante contre les puissances impérialistes tout basée sur le programme bolchevik de "*défaitisme révolutionnaire*". Nous disons: *À bas tous les Grandes Puissances Impérialistes – aux États-Unis, l'Union européenne, Japon, Chine ou Russie.* Dans tout conflit politique, économique ou militaire entre grandes puissances, le mouvement ouvrier ne devrait pas donner soutien à l'un d'entre eux, mais au contraire doit déclarer: *L'ennemi principal est à la maison! Non à sanction impérialistes qui n'est rien de plus qu'un instrument de l'économie de guerre.*

Alors que nous devons nous opposer à toute forme des armées bourgeoises et lutte pour leur remplacement par des travailleurs et des milices populaires, *nous sommes contre l'introduction des armées professionnelles et en faveur de l'abolition du recrutement*, car c'est une étape vers la création d'une armée bourgeoise encore plus docile.

Dans le même temps, internationalistes prolétariennes appuient tous les mouvements nationaux et démocratiques des masses opprimées, tout en luttant contre l'ingérence impérialiste et pour l'indépendance de la classe et de la révolution socialiste.

La défense des Minorités Contre l'Oppression Nationale

L'importance croissante de la question démocratique se reflète aussi dans le nombre croissant des luttes des minorités nationales et ethniques contre l'oppression nationale. Il y a eu beaucoup de luttes importantes des Nations opprimées dans les pays impérialistes (par exemple, les Catalans et les Basques en Espagne, l'Irlande, en Grande-Bretagne, les Tchétchènes en Russie, les Ouïghours et les Tibétains en Chine) ainsi que dans les pays semi-coloniaux (par exemple, les Palestiniens, les Kurdes, tamouls au Sri Lanka, Kashmir, Inde, etc.). En outre, les nombreux groupes ethniques sont confrontés à oppression ascendante (par exemple, les Ogonis et le Ijaw dans le Delta du Niger, les peuples autochtones en Amérique latine, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande). La persécution brutale contre la minorité afro-américaine noire aux États-Unis est un autre exemple de la montée du racisme et de l'oppression nationale.

Enfin, on peut également citer la hausse des minorités composées d'immigrés dans les pays impérialistes (ainsi que les États du Golfe) où ils sont, pour dans leur immense majorité, un secteur à l'échelle nationale opprimée et économiquement très exploitée de la classe ouvrière (quel que soit leur être objectivement appartenant à la couche inférieure de la petite bourgeoisie). Au cours de la dernière décennie, l'islamophobie est devenue une forme vicieuse particulière de racisme.

Ainsi, la CCRI lance un appel à l'avant-garde des travailleurs pour s'opposer à toutes les formes de chauvinisme, ou à la pression à assimiler, etc. et de mettre en œuvre le programme de *l'égalité révolutionnaire*. Les socialistes, inconditionnellement, défendre le *droit à l'autodétermination nationale* pour tous les gens opprimés. Socialistes devraient soutenir la lutte pour l'autonomie locale pleine égalité (*égalité de leur langue maternelle, l'égalité des droits de citoyenneté, égalité des salaires, etc.*) et *l'autonomie territoriale*. Chaque fois qu'un peuple opprimé souhaite avoir un État indépendant, les socialistes sont nécessaires pour appuyer cette demande.

La lutte révolutionnaire internationaliste pour l'égalité des immigrés fortement condamne toutes les formes d'adaptation opportuniste au chauvinisme au sein du mouvement ouvrier. Par conséquent, nous condamnons le centristes britanniques qui ont soutenu le chauviniste slogan "*Des emplois britanniques pour les travailleurs britanniques*" en grève en 2009, qui a dénoncé le soulèvement d'août 2011, et qui s'oppose à l'appelle des "*Frontières Ouvertes pour les Immigrants*" (comme l'a fait le Comité pour une Internationale Ouvrière-CIO et la TMI).

La Lutte Pour Mettre Fin à La Violence Contre les Femmes

L'accélération des contradictions de classe inévitablement aussi conduite à une exacerbation de l'oppression des femmes. La plus brutale et visible de cette oppression est la violence généralisée contre les femmes, y compris le viol et le meurtre (féminicide). Violence contre les femmes, tant au sein qu'en dehors de la famille, une culture croissante de la sexualisation des femmes, conduisant à une agression masculine pour viol, une industrie en plein essor du sexe où les femmes sont exposés la honteuse conditions, etc., sont le milieu social qui accélère l'oppression des femmes.

Les statistiques officielles indiquent que chaque année 66000 femmes meurent violemment dans le monde entier- et ce chiffre est certainement sous-estimé. Seulement à Ciudad Juarez, à la frontière entre le Mexique et les États-Unis d'Amérique, des centaines de femmes sont tuées chaque année. Selon certaines estimations, jusqu'à 25000 jeune mariés femmes sont tuées ou mutilées chaque année en Inde, à la suite de violences liées à la dot. Ajoutez à cela les nombreux "crimes d'honneur" des femmes dans les pays ayant une forte culture patriarcale.

La CCRI défend une massive campagne de travailleurs et des organisations de masse populaires pour lutter contre toutes les formes de violence contre les femmes. Nous devons créer un climat social où "l'honneur" de personnes est gravement endommagé si compromettre ou même simplement entériner la violence contre les femmes. Il est crucial de construire *des unités de défense des travailleurs et les pauvres pour défendre les femmes contre la violence*. Ces brigades doivent être composées principalement de femmes et dirigées par elles, mais aussi être accompagnées par des hommes qui soutiennent cette lutte.

De même, les travailleurs et les mouvements populaires doivent se battre pour un *programme public de l'emploi*, de donner aux femmes la possibilité d'obtenir un emploi à temps plein avec un salaire égal, ainsi que la création d'un *programme de soins complet enfant* afin d'assurer la pleine intégration des femmes dans le monde du travail.

L'oppression des femmes fait partie intégrante de la société et, par conséquent, indissociable du capitalisme. Par conséquent, femmes de classe ouvrières, les citadins pauvres et les paysans pauvres sont beaucoup plus affectés par leur oppression sociale que les femmes de la bourgeoisie, ou la classe moyenne. Pour la même raison, l'oppression des femmes peut seulement être abolie par le renversement révolutionnaire du système d'exploitation. Par conséquent, la CCRI appelle la formation d'un *mouvement révolutionnaire des femmes* dans le cadre de la lutte de libération prolétaire.

Le capitalisme et le changement climatique

La décadence du capitalisme menace de détruire les conditions naturelles de vie pour croissance secteurs de l'humanité, et enfin, même peut faire toute la planète inhabitable. Contrairement à diverses forces environnementales bourgeoises, les socialistes considèrent la catastrophe climatique comme une question de classe. Cela ne peut être résolu que par les moyens de la classe ouvrière et de la lutte populaire contre les Grandes Puissances et leurs monopoles.

Les plus grands destructeurs de l'environnement sont les multinationales de l'États impérialistes plus notamment les États-Unis (seul il produit 25 % de tous les gaz à effet de serre!), l'Union Européenne, Japon et, de plus en plus, la nouvelle superpuissance impérialiste de la Chine. La Grande-Bretagne, par exemple, produit 10 fois plus de CO2 par habitant que l'Inde. D'un autre côté, les plus pauvres 3 milliards dans le monde ne contribuent presque rien au changement climatique.

Bien sûr, aujourd'hui, même les dirigeants parlent de la nécessité d'inverser le changement climatique. Mais ce sont des phrases simples. L'échec du protocole de Kyoto et du climat réunis à Copenhague ont montré clairement que les capitalistes et leurs gouvernements sont incapables et ne voulant pas arrêter le changement climatique en raison de l'impact négatif qu'elle aura sur les profits des sociétés capitalistes.

Seule une radical reversement de l'énergie et d'environnement peut sauver notre planète et notre avenir. Au lieu d'attendre une solution à la crise climatique par les gouvernements capitalistes et leurs "sommets", la CCRI appelle pour un *mouvement de masse global luttant pour un plan d'urgence international pour combattre contre le changement climatique*. Ces nécessaires mesures comprennent le plan d'urgence pour *convertir le système de l'énergie et des transports et à une élimination mondiale de combustibles fossiles et la production d'énergie nucléaire liée à un programme public de l'emploi*. En outre, nous demandons pour *des massives recherches pour l'utilisation des formes alternatives d'énergie comme éolienne, solaire et marémotrice, ainsi un programme de reboisement global*. Le mouvement syndical doit se battre pour la *nationalisation sous contrôle ouvrier de toutes les compagnies d'électricité et de toutes les entreprises qui sont responsables des fournitures de base, tels que l'eau et de produits agricoles, ainsi que les compagnies aériennes, le transport et les installations ferroviaires*.

La lutte pour les réformes environnementales doit être combinée avec le but de renverser le capitalisme, parce que seulement de cette manière peut un tel plan d'urgence être mis en oeuvre pleinement et de façon permanente.

Gouvernement d'ouvriers et les paysans pauvres contre le "gouvernement de gauche"

Les travailleurs et les opprimés ne peuvent pas échapper à l'enfer capitaliste sur terre sans prendre le pouvoir de la classe dirigeante. Par conséquent, la tâche centrale de la classe ouvrière est la lutte pour leur propre gouvernement, un gouvernement qui s'ouvre le chemin vers le socialisme.

Un certain nombre de populistes de gauche, réformistes et centristes demande pour un "gouvernement de gauche" comme un slogan stratégique dans la lutte de libération. La CCRI préconise l'application de la tactique de front unique aux partis populistes petits-bourgeois et les partis réformistes de travailleurs, y compris dans le domaine électoral, ainsi que l'adoption des slogans liés aux politiques de gouvernement –, nous mettons en garde contre la stratégie illusionniste de ce que l'on appelle "gouvernement de gauche". Comme l'a montré l'histoire récente, tous ces gouvernements "progressistes" ou de "gauche" non seulement échoué à rompre avec le capitalisme que sont même incapables de prévenir leurs pays de se devenir victimes des récessions profondes qui ont résulté de la décadence du capitalisme: par exemple, la faillite du gouvernement brésilien dirigé par le *Parti des travailleurs* -PT de Dilma Rousseff, le gouvernement de Maduro au Venezuela, le gouvernement de la SYRIZA en Grèce. Tous ces gouvernements sont, en fait, les gouvernements de front populaire ou bourgeois populiste qui laisser le pouvoir et des richesses entre les mains de la classe capitaliste et subordonne la classe ouvrière et les opprimés au système bourgeois. Donc, nous disons que ceux qui défendent ce gouvernements "de gauche" comme une voie à suivre est une trahison réformiste contre la classe ouvrière.

Cela ne signifie pas que les révolutionnaires doivent s'abstenir de déployer des tactiques de front unique pour les parties qui font partie de gouvernements de front populaire et qui ont une base forte parmi la classe ouvrière et les opprimés. Au contraire, la CCRI défend ces gouvernements contre toute tentative de coup d'État par les forces de droit ou de l'impérialisme. Nous appelons les travailleurs et les organisations de masse populaires à rompre avec les forces ouvertement bourgeoises sur ces gouvernements et créer leurs propre gouvernement (comme les bolcheviks s'appelaient les mencheviks et les socialistes-révolutionnaires de rompre avec les cadets en 1917).

De même, la CCRI défend soutien électoral de manière critique pour les partis ouvriers réformistes ou – dans les pays semicoloniaux, les parties populiste petit-bourgeois, où ils ont un soutien important parmi les travailleurs et les opprimés.

Cependant, toutes ces demandes et appui critique doivent être combinés avec un avertissement clair concernant la trahison inévitable de dirigeants de ces partis réformistes et populistes.

Nous affirmons aussi sans équivoque que la seule solution est la création d'un gouvernement des travailleurs *alliés avec les paysans et les citoyens pauvres* (dans de nombreux pays impérialistes nous appelons par un *gouvernement des travailleurs*). Un tel gouvernement devrait se baser sur les *conseils de l'action*

des travailleurs, paysans et les pauvres, ainsi que sur des milices armées. Tous les représentants de ces conseils d'action doivent être directement élus par les travailleurs et les travailleurs peuvent être remplacés, ils ne devraient recevoir aucuns plus que le salaire d'un travailleur moyen qualifié!

Ces véritables gouvernements de travailleurs tourneraient immédiatement vers la tâche cruciale d'*exproprier la classe capitaliste, ainsi qu'écraser l'appareil d'Etat bourgeois de répression par les milices populaires et les travailleurs.*

En d'autres termes, la lutte pour un gouvernement des travailleurs et populaire est indissociable de la lutte pour la révolution socialiste.

Envers l'expropriation de la Bourgeoisie – Pour la Révolution Socialiste!

Alors que la classe ouvrière a des chances de conquérir victoires temporaires, si elle utilise totalement le poids de leur pouvoir social dans la lutte des classes, serait une illusion terrible d'imaginer que ces réformes pourraient être durables, en tant que la classe capitaliste contrôle des moyens de production. Toute réforme durable, toute réussie défense des victoires passées, est encore plus illusoire dans une période de capitalisme décadent.

La seule façon d'avancer est prise le contrôle des moyens de production, ainsi que de l'appareil d'état de la bourgeoisie. C'est pourquoi la CCRI affirme que la lutte pour un gouvernement ouvrier e populaire est une tactique sur l'objectif stratégique: La révolution socialiste.

La lutte pour un gouvernement de travailleurs doit aller de pair avec la lutte pour *la nationalisation des banques et de la fusion en une seule banque centrale, ainsi que la nationalisation des grandes entreprises, des grandes entreprises de commerce de gros et de transport et les secteurs sociaux, de la santé, de l'éducation et la communication sans compensation et sous contrôle de travailleurs.* De même, les travailleurs doivent se battre pour *l'expropriation des super riches, à la fin de l'abolition du marché boursier, ainsi que par l'introduction d'un monopole du commerce extérieur.*

Contrairement aux illusions des sociaux-démocrates de gauche, les staliniens et plusieurs centristes (par exemple, CIT, TMI), *la transformation socialiste ne peut se produire au moyen d'élections parlementaires ou graduel, pacifique façon.* Toute l'expérience historique – comme les succès révolutions socialistes de la Russie en 1917-21, des révolutions sociales bureaucratiques (par exemple, Cuba 1959-61, Chine 1945-49), des inachevées révolutions démocratiques (par exemple, au Nicaragua ou en Iran en 1979) ou même bloqué révolutions comme la guerre civile d'Espagne 1936-39, le Chili 1973, les Révolutions Arabes depuis 2011, etc. – démontrent que la classe dirigeante jamais abandonnera leur pouvoir pacifiquement. La classe ouvrière et les opprimés peuvent seulement prendre du pouvoir et de renverser le capitalisme pour s'organiser – sous la direction d'un parti révolutionnaire – *avec milices populaires et préparer l'insurrection armée, guerre civile et la dictature du prolétariat* comme le seul moyen par lequel la lutte de libération peut avancer.

V. La crise de la Direction et la Construction d'un Parti Révolutionnaire Mondial

La tâche centrale dans la période à venir est la nécessité de surmonter la crise dramatique de la direction. Le développement objectif du capitalisme - sa décadence et son caractère de crise - aidera certainement les masses à comprendre la faillite de ce système et qu'est nécessaire le faire abattre. Toutefois, afin d'aider les masses dans ce processus, l'avant-garde des travailleurs doit appliquer un *programme de revendications transitoires* pour créer un pont entre les luttes d'aujourd'hui et ce moment présent de conscience des masses à la tâche stratégique de la révolution socialiste. C'est pourquoi les révolutionnaires doivent combiner incessante propagande pour un tel programme avec un travail exemplaire dans des masses et l'application tactique du front unique vers les organisations de masse des travailleurs et les opprimés.

Le programmatique et organisationnel l'effondrement de la Quatrième Internationale trotskiste en 1948-52 interrompu la continuité révolutionnaire, qui précédemment avait été étendue depuis l'époque de la direction de Karl Marx et Friedrich Engels dans la Ligue Communiste, au cours de Deuxième Internationale jusqu'en 1914, la révolutionnaire *Internationale Communiste* de Lénine jusqu'à *Quatrième internationale* de Trotsky. Aujourd'hui, les petites forces comme la CCRI prennent le fil de continuité dans leur lutte révolutionnaire pour la construction du Parti révolutionnaire mondiale. Ce sera la cinquième fois que la classe ouvrière aura mis en place un international (donc, que nous appelons la *Cinquième Internationale*).

Cependant, il y a des obstacles immenses sur la voie de la construction du parti révolutionnaire mondiale. Outre des puissances impérialistes et de l'État bourgeois, la classe ouvrière fait face à plusieurs ennemis, adversaires et partisans dans leurs propres rangs peu fiables. Le manque de continuité révolutionnaire pendant de nombreuses décennies a conduit à une situation dans laquelle les masses populaires et les organisations de travailleurs sont dominées par dirigeants bureaucratiques et populistes. Ces forces réformistes sont le principal obstacle pour changer l'objectif potentiel révolutionnaire énorme de la période historique actuelle en vraie prolétaires révolutions.

Guerres, révolutions et contre-révolutions sont le plus décisif test à toute organisation politique. Ces situations entraînent inévitablement à révéler leur vrai caractère déclarée politique n'importe quel déclarée programme officielle, ainsi que leur relation avec la lutte des travailleurs et les opprimés. Ces dernières années ont montré que les dirigeants des syndicats des organismes officiels et populaires, de partis réformistes bourgeois et populiste petit-bourgeois (par exemple, Castro-chavistes, Kirchneristes et Rouseff et Lula de PT en Amérique latine, le SYRIZA en Grèce et autres sociaux-démocrates en Europe, le stalinien PCI en Inde et les maoïstes au Népal), ainsi que les différents courants de

l'islam (p. ex. les frères Musulmans les différents groupes rebelles en Syrie ou les Houthis au Yémen)-tous ont échoué à offrir des travailleurs et les masses populaires une voie loin de sa misère et l'humiliation capitaliste. En d'autres termes, leur inclination politique – indépendamment de leurs proclamations officielles "radicales" – ils demeurent ou deviennent faire partie de l'appareil d'état de la classe capitaliste dominante. Donc à peine surprise qu'ils souvent ont été, ou aspirent à le devenir, un allié d'un ou de plusieurs Grandes Puissances impérialistes. Le centrisme, indépendamment de la politique en zigzag et leur utilisation de la terminologie "Marxiste", toujours a tendance à s'adapter à un ou l'autre faction de la bureaucratie réformiste et servir comme leurs troupes de "gauche"auxiliaires.

L'avant-garde des travailleurs et de tous les socialistes devraient rompre avec toutes ces variations de politique cul-de-sac. *Nous avons à choisir* une voie différente. Comme la classe ouvrière et les opprimés n'ont aucun révolutionnaire Parti de combat – tant au niveau national, comme mondiale – ils *ne peuvent pas réussir* dans leur lutte pour la libération. Pour réussir contre ses ennemis puissants, la classe ouvrière doit avoir une partie avec une claire programme-présentent le chemin dont la situation actuelle pour la conquête du pouvoir. Elle a besoin d'un parti qui atteint un tel programme en une série de stratégies et de tactiques liées aux nouvelles conditions de la lutte des classes. Et devrait être une partie de suivre un programme offrant un cadre d'organisation de combat forgé qui agit de manière coordonnée, centrée comme un simple poing fermé pour la prolétarienne lutte de classes.

Par conséquent, la tâche la plus urgente dans la période actuelle est la création de partis révolutionnaires et, un *nouveau Parti Mondiale de la Révolution Socialiste*.

VI. Le travail Sur les Organisations de Masse et le Tactique de Front Unique

La lutte nécessaire contre le réformisme et le populisme devrait pas en aucune circonstance être confondue avec toute forme de sectarisme vers des organisations de masse de la classe ouvrière. Dans une période de hausse de la lutte des classes, compte tenu de la prédominance des réformistes et les populistes bureaucratiques dans les organisations de masse et des travailleurs d'une part, et, la petite taille des forces révolutionnaires authentiques d'autre part, l'application de la tactique de Front Unique ne joue qu'une place centrale dans l'arsenal des révolutionnaires. Est un élément clé dans la réalisation de l'objectif stratégique de faire de la classe ouvrière rompt avec les trahisons des dirigeants bureaucratiques de travailleurs. Telle tactique devrait se concentrer sur des activités pratiques et doit inclut mobiliser et organiser les militants de la base, mettant des demandes pour les dirigeants, plaçant avertissement aux travailleurs contre avoir illusions dans la direction bureaucratique, en plus des indépendantes agitations et propagande. Ainsi, la tactique de Front Unique doit aller être étroitement liée contre *toute* la bureaucratie, et/ou réformateurs populistes et refus fermement et ostensiblement à n'importe quel bloc stratégique avec n'importe quelle faction de la bureaucratie de "gauche". Il s'agit de la seule manière de défendre l'indépendance politique de la classe ouvrière d'influence de la bourgeoise.

Il reste essentiel de travailler *dans* les syndicats et les organisations populaires de masse et de les travailleurs pour les rend révolutionnaires. Les communistes doivent donc s'organiser en factions et aide dans la construction d'un vaste mouvement de lutte contre la bureaucratie privilégiée et, enfin, les évincer. Cependant, les révolutionnaires sont également conscients que les syndicats soient organisés en général seulement une petite minorité de la classe ouvrière. En outre, les syndicats sont souvent dominés par l'aristocratie ou les plus aisés travailleurs du prolétariat. Par conséquent, il est crucial lors de l'utilisation de combattre en toutes les occasions de créer comités d'usine et organes similaires afin d'élargir la base des travailleurs organisés. En outre, les révolutionnaires doivent s'efforcer d'organiser les couches sociales les plus modestes revenus de la classe ouvrière et les couches opprimées dans les syndicats, tout en assurant que les représentants de ces couches pour atteindre des postes de direction, afin que le domaine de la couche aristocratique peut être éliminé.

Tels orientation pour et les opprimés est particulièrement crucial dans cette période, quand de nombreux sociaux-démocrates, des staliniens et des partis centristes plus que jamais sont dominés par les secteurs de la bourgeoisie et les aristocratie intellectuels de travail. Le résultat est la création d'une culture de "*l'élitisme*" et "*l'aristocratie*" dans le milieu de la petty-bourgeois de gauche, plein d'arrogance vers les couches sociales inférieures de prolétariat,

d'immigrants et de les opprimé et totalement isolé de ces secteurs.

Contrairement à cet élitisme, la CCRI dirige ses efforts pour construire des partis révolutionnaires, principalement *au prolétariat du sud et pour les couches sociale inférieures de la classe ouvrière et des opprimés du pays impérialistes.*

La décadence et la dégénérescence des partis réformistes, l'absence totale de quelque partie dans de nombreux pays et l'intensification de la lutte des classes, tout fait application de la tactique de front unique extrêmement urgent. Dans les pays où aucune parti ouvrier bourgeois (même pas un réformateur) n'existent pas ou lorsque existante partis ouvrier bourgeois sont déjà tellement dégénérés qui repoussent l'avant-garde des travailleurs, les révolutionnaires appellent l'avant-garde des travailleurs et des organisations de masses pour fonder un nouveau parti des travailleurs (ou "Parti Travailiste"). Dans la lutte pour ces partis des travailleurs des étapes intermédiaires sont certainement possibles. Révolutionnaires initialement peuvent appui des alliances à cette fin ou de la création de nouvelles organisations des couches sociales opprimées (par exemple, les organisations d'immigrés), qui peuvent également présenter aux élections. En outre, l'entrée comme faction dans un parti réformiste ou partis petits bourgeois, basée sur un programme révolutionnaire, est également une tactique légitime.

Nous avons vu des tentatives de mettre en place les nouveaux partis des travailleurs au Brésil à la fin des années 1980 et actuellement en Afrique du Sud et en Bolivie. L'exemple brésilien de Lula PT montre que les révolutionnaires doivent se battre contre le danger d'une dégénérescence réformiste du tout nouveau parti des travailleurs. Ils doivent faire s'oppose avec une stratégie révolutionnaire, c'est-à-dire, un complet programme de transition, comme le programme du parti, contre le programme réformiste plus "dominant". Les révolutionnaires doivent trouver une tendance révolutionnaire au sein du parti pour aller se battre pour la tête, exposant la trahison des réformateurs et des centristes dans des combats réels. Cela peut être fait un certain nombre de demandes au minimum et de transition appropriée qui vont unifier et mobiliser les travailleurs et les opprimés contre l'ennemi classe capitaliste. Sur ces bases, les révolutionnaires doivent utiliser la tactique du front unique avec autres forces contre l'ennemi commun, conformément au principe de "*marcher séparément, lutter ensemble*".

Cependant, les révolutionnaires ne devraient pas être sectaires. En d'autres termes, ils doivent entrer dans cette partie des travailleurs, pour présenter son programme et, si sont rejetés, ne pas de quitter le parti immédiatement. Une tactique tellement sectaire car cela serait seulement au service de réformistes forces essayant de contrôler le parti. Les communistes doivent tenter de conquérir les jeunes et les travailleurs et les forces de gauche au sein du parti, proposant des campagnes spécifiques que faire avancer la lutte des classes et le développement des partis politiques à une direction socialiste militante.

Bien sûr, tôt ou tard, le groupe se reardera à la croisée des chemins: ou l'autre il sera développer dans une direction révolutionnaire et devenir un

parti véritablement socialiste ou dégénérer de manière bureaucratique et être transformé en une force réformiste. Lorsque les révolutionnaires se prouvent insuffisants pour arrêter la dégénérescence de tell parti réformiste, ils seront obligés de rompre avec cette partie.

VII. Le Sud Semicolonial

Le croissant changement de la production capitaliste des vieilles métropoles impérialistes (États-Unis, Europe occidentale et le Japon) vers le monde semicolonial ainsi comme Chine a résulté un changement décisif du centre du prolétariat mondial vers le Sud. Étant donné que la grande majorité de la classe ouvrière internationale vit dans le Sud, et les contradictions du capitalisme mondial également apparaissent là sous forme plus nette, *il est plus probable que la révolution mondiale commencera d'abord focalisé sur les pays du monde semicolonial ou émergents pays impérialistes comme la Chine.*

Par conséquent, chaque organisation révolutionnaire internationale devrait mettre l'accent sur l'étude des problèmes de lutte des classes dans ces régions et doit construire des sections principalement là. Inversement, doit éviter toute centralité dans les États-Unis ou l'Europe Occidentale, quelque chose qui est si typique de nombreuses tendances centristes.

Ces sections suivantes sont destinées à fournir un bref aperçu des principales questions de stratégie révolutionnaire dans différentes parties du monde. Ils devraient aider les révolutionnaires à réaliser le programme révolutionnaire dans leur propre région. C'est d'autant plus important puisque la tâche cruciale au cours de cette période est d'intensifier une propagande intransigeante par un programme socialiste et pour la classe ouvrière, de faire avancer l'indépendante auto-organisation ouvrière et, plus important, la formation du révolutionnaire parties comme des sections d'un nouveau International de travailleurs.

Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord

La révolution arabe qui s'est propagée comme feu en 2011 et a renversé une série de dictateurs, et ensuite une série de défaites se produit. Le plus important d'entre eux était le coup d'État militaire de juillet 2013, en Égypte. L'apparition de la force réactionnaire Daesh (État Islamique-EI) est un reflet du présent et dans une large mesure, un produit de la période de mise en retrait actuellement rencontrée par la révolution arabe.

Cependant, la révolution arabe est en cours et qu'il *n'était certainement pas* décisivement défaite est clairement attesté par la Syrie, l'héroïque résistance palestinienne contre l'agression sioniste en 2012 et 2014, la guerre défensive de yéménites contre l'agression de l'Arabie Saoudite, la lutte populaire que continue en Égypte et de Libye, la défaite du putsch militaire de juillet 2016 en Turquie et la vitale lutte de libération toujours du peuple kurde.

Les tâches cruciales pour les révolutionnaires dans la prochaine période sont:

* *Supporter des luttes populaires en cours actuellement porte principalement sur les revendications démocratiques; participer à la formation des milices populaires et des travailleurs;*

* *Défendre la Révolution Arabe contre l'intensification de l'agression militaire des*

Grandes Puissance;

** Défendre les tactiques de front unique avec toutes les forces (y compris plusieurs islamistes) qui sont engagés dans les luttes populaires contre les dictatures, ainsi que contre les Grandes Puissances impérialistes et leurs laquais, tout en même temps ne donnent pas quelque soutien politique pour ses forces.*

Amérique Latine

Dans la décennie de 1990 et la première décennie du nouveau millénaire, un certain nombre de gouvernements progressifs populiste bourgeois et de front populaire arrive au pouvoir dans le contexte d'une augmentation massive de la lutte des classes (par exemple, l'Argentinaço de 2001/02, la Bolivie en 2003-2005, etc.). Ces gouvernements ont essayé d'utiliser le boom explosif des prix des matières premières sur le marché mondial, couplées à l'émergence de la Chine comme un contrepoids à la domination traditionnelle de l'imperialisme americaine dans le continent. Cependant, tous ces gouvernements n'étaient pas préparés et ont été incapables de rompre avec le capitalisme et, par conséquent, lorsque le boom des prix des matières premières sont effondré, ils entrèrent dans une crise profonde.

L'Amérique latine est actuellement dans une phase d'offensive par la classe dirigeante réactionnaire, qui font la tentative pour anéantir les conquêtes sociales et démocratiques des masses populaires. L'exemple plus important de ces offensives réactionnaires est l'institutionnel coup d'État contre le gouvernement du PT au Brésil en 2016; la victoire électorale de Macri, en Argentine; le total attaque de l'opposition de droite contre Maduro dans le gouvernement du Venezuela; et la restauration capitaliste à Cuba sous la direction des Castros. Toutefois, ces offensives réactionnaires inévitablement provoquent des luttes des masses, comme nous l'avons vue, pour exemple, dans la mobilisation contre le coup-d'État au Brésil, la lutte héroïque des enseignants mexicains a entraîné des situations de double puissance dans diverses régions du pays et des grèves massives em Argentine.

Les tâches cruciales pour les révolutionnaires de la prochaine période sont:

** Participer à des luttes de massives contre l'offensive réactionnaire des classes dirigeantes;*

** Défendre les droits démocratiques et des conquêtes sociales contre l'offensive réactionnaire de la classe dirigeante (y compris, par exemple, la défense des gouvernements de front populaire contre un coup d'État ou l'intervention impérialiste, alors qu'en même temps ne donner aucun soutien politique à ces gouvernements);*

** Avancer l'organisation indépendante de la classe ouvrière et détacher les organisations populaires et de travailleurs du fronts populares et loin leurs gouvernements.*

L'Asie

Le foyer à 60 % de la population mondiale et l'emplacement de cruciales Puissances Impérialistes (Chine, Japon, Russie), mineurs États impérialistes (Corée du Sud, Australie) ainsi que importantes pays semi-coloniaux (par exemple, Inde, Pakistan, Bangladesh, Indonésie), l'Asie sera le continent le plus important dans le processus révolutionnaire du monde futur.

La classe ouvrière et les opprimés de la région ont connu deux périodes de croissance importante de la lutte des classes (en Inde, par exemple, la grève générale de septembre 2015 dans lequel 150 millions de les travailleurs ont participé; la campagne de masse des femmes et des protestations contre les viols de groupe; la lutte menée par le paysan Naxalite) ainsi que de graves défaites (par exemple l'écrasement de l'indépendance de l'Eelam tamoul en 2009 par le régime du Sri Lanka et le coup d'État militaire de 2014 en Thaïlande). En plus des rivalités inter-imperialistes en Extrême-Orient (Chine vs USA et Japon), dans la période actuelle, la lutte des classes doit se concentrer le long de deux principaux axes:

a) Les questions économiques et démocratiques fondamentales (luttés contre les dictatures, pour la libération nationale et contre la pauvreté, etc.)

b) Contre l'agression impérialiste et de l'occupation (par exemple, la guerre américaine en Afghanistan et le nord-ouest du Pakistan, Les États-Unis versus Corée du Nord, et Chine versus Viet Nam)

Les tâches cruciales pour les révolutionnaires au cours de la prochaine période sont :

* *Soutenir toutes les luttes des travailleurs et les opprimés pour la défense de ses droits démocratiques et sociaux (y compris le soutien aux demandes des paysans pour la terre, ainsi que la résistance populaire contre les projets écologiquement désastreux, dans le but de renforcer l'Alliance entre travailleurs et paysans pauvres ;*

* *Défendre les peuples opprimés contre l'agression impérialiste et en même ne temps pas donner aucune appui politique aux dirigeants non-révolutionnaires;*

* *Briser les forces bourgeoises et politiques sur la masse de la classe ouvrière, des paysans pauvres et des pauvres des villes.*

L'Afrique subsaharienne

L'Afrique subsaharienne est le continent avec la population et l'économie plus forte croissance dans le monde. Est un objet principal de la volonté des grandes puissances impérialistes — en particulier les États-Unis, l'UE et la Chine. La combinaison de ses conditions d'existence honteuse des masses, l'oppression brutale de corrompre et dictatures, l'ingérence croissante des grandes puissances, l'industrialisation limitée et la croissance de la classe ouvrière – tous ces facteurs inévitablement ouvrant la route pour les turbulences politiques et sociales futures.

Il n'est donc pas surprenant que le continent a connu une augmentation considérable des grèves et des manifestations depuis 2011. L'héroïque grève

minière dans Marikana (Afrique du Sud) en 2012, le soulèvement populaire et démocratique au Burkina Faso (2014), Burundi (2015) et les fréquentes manifestations contre le régime de Mugabe au Zimbabwe attestent sans équivoque de l'inflammabilité de la situation dans cette région. En outre, la rupture politique de la NUMSA avec le gouvernement du front populaire de l'ANC ouvre la porte pour la formation d'un nouveau parti de masse des travailleurs en Afrique du Sud.

Les tâches cruciales pour les révolutionnaires de la prochaine période sont:

** Soutenir toutes les luttes des travailleurs et des opprimés contre la pauvreté et des dictatures, ainsi que les luttes des paysans et des luttes populaires contre les projets écologiquement désastreux;*

** Soutenir la résistance populaire contre la surexploitation, qu'ils étaient par les multinationales et l'intervention des Grandes Puissances et leurs laquais locaux;*

** Avancer la lutte pour l'indépendance politique de la classe ouvrière (par exemple, l'indépendance des syndicats de l'État, les nouveaux partis, etc.).*

VIII. Les Émergents Grand Puissances Impérialistes de l'Est: Chine et Russie

L'émergence de la Chine et la Russie comme nouvelles Grand Puissances impérialistes sont parmi les plus importants développements politiques de la politique mondiale depuis l'effondrement du stalinisme en 1989-1991. Comme nouvelles Grandes Puissances, les respectifs classes dirigeantes de ces pays sont obligées de défi l'ordre mondial dominé par l'impérialiste de vieux maîtres - les États-Unis, l'UE et le Japon. Il en résulte inévitablement des tensions accrues et, éventuellement, si la révolution socialiste ne cesse pas les bellicistes à l'avance, une Troisième Guerre Mondiale. Un des principaux facteurs de la montée de la Chine et la Russie était l'existence d'une dictature stable (en Chine) ou semi-dictature (en Russie), qui assure l'exploitation réussie de la classe ouvrière, de la diffusion de propagande chauvine déliée et de la répression de toute résistance populaire (grèves, protestations des paysans, soulèvements nationaux).

Cependant, la Chine et la Russie ne peuvent échapper les contradictions des accélérations du capitalisme comme déjà vu dans les krach de marché boursier de 2015 en Chine. Tôt ou tard, l'intensification des eaux souterraines de contradictions conduira à une explosion sociale et politique. En effet, un des événements les plus importants, *si ce n'est le plus important*, la lutte de classes mondiale dans les années à venir peut être le déclenchement de la *Révolution Chinoise*.

Les tâches cruciales pour les révolutionnaires de la prochaine période sont:

* *Lutter contre le chauvinisme et militarisme de leur propre classe dirigeante impérialistes;*

* *Soutenir les luttes des exigences économiques, aussi bien comme les luttes démocratiques et associer à eux la lutte pour le pouvoir de la classe ouvrière.*

IX. Les Anciennes Grandes Puissances Impérialistes: Union européenne, les États-Unis et le Japon

Depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale, les États-Unis ont été la puissance dominante absolue entre l'États impérialistes. L'émergence de la Chine et la Russie a mettre fin à cette période, bien que les États-Unis restent encore relativement étant la plus Grande Puissance. Le déclin des États-Unis a provoqué, sur un côté, une augmentation ultra-réactionnaire, racistes et belliqueux des secteurs de la bourgeoisie avec un importante soutien parmi la classe moyenne (par exemple, le mouvement Tea Party, Donald Trump) et, d'autre part, a provoqué une escalade dans la lutte des classes (par exemple, grève chez Verizon, le mouvement Black Lives Matters (les vies noires sont importantes)).

Le gouvernement de Shinzō Abe reflète la détermination de la classe dirigeante japonaise pour faire avancer les réformes internes contre la classe ouvrière et à renverser la Constitution "pacifiste" et transformer le Japon en une agressive Grande Puissance militaire.

La classe ouvrière en Europe est confrontée à une offensive par sa classe dirigeante réactionnaire. Ses gouvernements combinent une continuation de sa cruelle offensive d'austérité avec l'augmentation de chauvinisme contre les immigrants (en particulier les musulmans) et la mise en place d'État policier antidémocratique avec une augmenté d'aventures militaires à l'étranger (principalement en Afrique du Nord et du Moyen-Orient). L'accélération des contradictions capitalistes intensifier deux tendances: d'une part, l'asservissement des pays semicoloniaux européens (Grèce, Portugal, Irlande et Europe de l'est) sous le contrôle lourd des dirigeants des Grandes Puissances de l'Union Européenne (Allemagne, France); en revanche, le conflit entre ces secteurs de la bourgeoisie impérialiste européenne qui s'efforcent vers la formation d'un super-État impérialiste Pan-Européenne et ceux qui optent pour un État-Nation impérialiste "autonome" (par exemple, le référendum BREXIT en Grande-Bretagne).

Les tâches cruciales pour les révolutionnaires de la prochaine période sont:

* *Lutter contre les offensives de l'austérité, ainsi que contre le chauvinisme et du militarisme de leur propre classe dirigeante impérialistes;*

* *Soutenir les luttes des pays semicoloniaux comme la Grèce de quitter de l'Union Européenn ; aucun support pour l'Union Européenne ou un État indépendant impérialiste national - abstention à tout référendum dans l'impérialiste États sur la question de rester ou quitter l'UE ; par les États-Unis Socialistes d'Europe.*

* *Lutter contre les partis réformistes – pour les Nouveaux Partis de Travailleurs.*

X. Conclusion

Avant l'offensive, réactionnaire, la CCRI appelle à toutes les sincères organisations révolutionnaires et militantes du monde entier à se joindre à la lutte pour une authentique organisation Marxiste internationale – ce qui est le bolchevisme appliqué aux conditions du XXI^e siècle. Cette organisation internationale a besoin de clarté théorique et pratique. Elle devrait reposer sur une compréhension commune de l'application du programme révolutionnaire pour les principaux enjeux de la lutte des classes internationale aujourd'hui. Elle ne doit pas seulement proclamer le chemin vers la libération, mais doit aussi nommer et lutter contre tous les obstacles. En d'autres termes, devrait conduire la lutte contre de nombreux forces gauchistes réformistes et centristes qui désorientent et induire en erreur la classe ouvrière sous la bannière du "Marxisme" – qui est un "marxisme" dépourvu de son caractère révolutionnaire, un "marxisme" commodément et opportuniste adaptés à tous les possibles dirigeants non-ouvriers -(réformistes, populistes, islamistes, etc.), ou un "marxisme" que végète dans un isolement sectaire de la lutte des classes.

Ces nouveaux partis révolutionnaires sont forgés dans la lutte des classes, ainsi que dans la lutte idéologique contre les dirigeants officiels – les trahisons de la bureaucratie dirigeantes des travailleurs, la social-démocratie, les staliniens, les nationalistes et islamistes petits-bourgeois - qui consciemment ou inconsciemment induire en erreur les travailleurs et les opprimés.

Pour faire des progrès significatifs dans cette tâche, il est vital l'unité des révolutionnaires dans le monde entier. Cette unité peut réussir au bâtiment une solide organisation bolchevique internationale qui partage un programme commun, ainsi que la compréhension commune des méthodes de construction de la partie et, par conséquent, servir d'une préalable formation de un parti pour la Fondation d'un nouveau *Parti Mondiale de la Révolution Socialiste*. Rejoignez la CCRI.

Appendice

Ce manifeste doit être lu conjointement avec le programme de l'CCRI publié en 2012, mais aussi des autres principaux documents théoriques et programmatiques du CCRI qui montrent plus en détail notre analyse théorique et les positions programmatiques avec plus de détails:

The Revolutionary Communist Manifesto (2012), <http://www.thecommunists.net/rcit-manifesto/>

Theses on the Principles of the United Front Tactic and Its Application to the Current Conditions of Class Struggle (2016), <http://www.thecommunists.net/theory/unity-front-tactic/>

Marxism and the United Front Tactic Today. The Struggle for Proletarian Hegemony in the Liberation Movement and the United Front Tactic Today. On the Application of the Marxist United Front Tactic in Semi-Colonial and Imperialist Countries in the Present Period, <http://www.thecommunists.net/theory/book-unity-front/>

World Perspectives 2016: Advancing Counterrevolution and Acceleration of Class Contradictions Mark the Opening of a New Political Phase. Theses on the World Situation, the Perspectives for Class Struggle and the Tasks of Revolutionaries (January 2016), <http://www.thecommunists.net/theory/world-perspectives-2016/>

Open Letter for Revolutionary Unity (2015), <http://www.thecommunists.net/rcit/open-letter-revolutionary-unity/>

Revolution and Counterrevolution in the Arab World: An Acid Test for Revolutionaries (2015), <http://www.thecommunists.net/theory/theses-arab-revolution/>

The Struggle for Democracy in the Imperialist Countries Today. The Marxist Theory of Permanent Revolution and its Relevance for the Imperialist Metropolises (2015), <http://www.thecommunists.net/theory/democracy-vs-imperialism/>

Building the Revolutionary Party in Theory and Practice. Looking Back and Ahead after 25 Years of Organized Struggle for Bolshevism (2014), <http://www.thecommunists.net/theory/rcit-party-building/>

Russia as a Great Imperialist Power. The formation of Russian Monopoly Capital and its Empire – A Reply to our Critics (2014), <http://www.thecommunists.net/theory/imperialist-russia/>

Lenin's Theory of Imperialism and the Rise of Russia as a Great Power. On the Understanding and Misunderstanding of Today's Inter-Imperialist Rivalry in the Light of Lenin's Theory of Imperialism. Another Reply to Our Critics Who Deny Russia's Imperialist Character (2014), <http://www.thecommunists.net/theory/imperialism-theory-and-russia/>

Theses on Revolutionary Trade Union Policy (2014), <http://www.thecommunists.net/theory/theses-trade-union/>

Cuba's Revolution Sold Out? The Road from Revolution to the Restoration of Capitalism (2013), <http://www.cuba-sold-out.net/>

The Great Robbery of the South. Continuity and Changes in the Super-Exploitation of the Semi-Colonial World by Monopoly Capital. Consequences for the Marxist Theory of Imperialism, RCIT Books, Vienna 2013, <http://www.great-robbery-of-the-south.net/great-robbery-of-south-online/download-chapters-1/>

China's transformation into an imperialist power. A study of the economic, political and military aspects of China as a Great Power (2012), <http://www.thecommunists.net/theory/why-china-is-imperialist/>

